

Le petit enfant découvre le monde comme il respire - le flux et le reflux de sa respiration lui font accueillir le monde en son être délicat, et le font se projeter dans le monde qui l'accueille. L'adulte aussi découvre, en ces rares instants où il a oublié ses peurs et son savoir, quand il regarde les choses ou lui-même avec des yeux grands ouverts, avides de connaître, des yeux neufs - des yeux d'enfant.

* *

*

◇ Dieu a créé le monde au fur et à mesure qu'il le découvrait, ou plutôt il **crée** le monde éternellement, au fur et à mesure qu'il le découvre - et il le découvre au fur et à mesure qu'il le crée. Il a créé le monde et le crée jour après jour, en s'y reprenant des millions de millions de fois, sans répit, en tâtonnant, se trompant des millions de millions de fois et rectifiant le tir, sans se lasser. . . A chaque fois, dans ce jeu du coup de sonde en les choses, de la réponse des choses ("c'est pas mal ce coup-là", ou : "là tu déconnes en plein", ou "ça marche comme sur des roulettes, continues comme ça"), et du nouveau coup de sonde rectifiant ou reprenant le coup de sonde précédent, en réponse à la réponse précédente. . . , à chaque aller-et-retour dans ce dialogue infini entre le Créateur et les Choses, qui a lieu en chaque instant et en tous lieux de la Création, Dieu apprend, découvre, Il prend connaissance des choses de plus en plus intimement, au fur et à mesure qu'elles prennent vie et forme et se transforment entre Ses mains.

Telle est la démarche de la découverte et de la création, telle a-t-elle été de toute éternité semble-t-il (pour autant que nous puissions le connaître). Elle a été telle, sans que l'homme ait eu à faire son entrée en scène tardive, il y a à peine un million d'années ou deux, et qu'il mette la main à la pâte - avec, dernièrement, les conséquences fâcheuses que l'on sait.

Il arrive que l'un ou l'autre de nous découvre telle chose, ou telle autre. Parfois il redécouvre alors dans sa propre vie, avec émerveillement, ce que c'est que **découvrir**. Chacun a en lui tout ce qu'il faut pour découvrir tout ce qui l'attire dans ce vaste monde, y compris cette capacité merveilleuse qui est en lui - la chose la plus simple, la plus évidente du monde ! (Une chose pourtant que beaucoup ont oubliée, comme nous avons oublié de chanter, ou de respirer comme un enfant respire. . .)

Chacun peut redécouvrir ce que c'est que découverte et création, et personne ne peut l'inventer. Ils ont été là avant nous, et sont ce qu'ils sont.

5.2. (2) Erreur et découverte

Pour en revenir au style de mon travail mathématique proprement dit, ou à sa "nature" ou à sa "démarche", ils sont maintenant comme devant ceux que le bon Dieu lui-même nous a enseignés sans paroles à chacun, Dieu sait quand, bien longtemps avant notre naissance peut-être. **Je fais comme lui**. C'est aussi ce que chacun fait d'instinct, dès que la curiosité le pousse de connaître telle chose entre toutes, une chose investie dès lors par ce désir, cette soif. . .

◇ Quand je suis curieux d'une chose, mathématique ou autre, je **l'interroge**. Je l'interroge, sans me soucier si ma question est peut-être stupide ou si elle va paraître telle, sans qu'elle soit à tout prix mûrement pesée. Souvent la question prend la forme d'une affirmation - une affirmation qui, en vérité, est un coup de sonde. J'y crois plus ou moins, à mon affirmation, ça dépend bien sûr du point où j'en suis dans la compréhension des choses que je suis en train de regarder. Souvent, surtout au début d'une recherche, l'affirmation est carrément fausse - encore fallait-il la faire pour pouvoir s'en convaincre. Souvent, il suffisait de l'écrire pour que ça